

Le mécanisme d'adjectivation en français

B. O. OKIWELU

(Received 15 October 2002; Revision accepted 3 March 2003)

RESUME

L'adjectivation étant le mécanisme selon lequel un syntagme donné se transforme en un adjectif ou en un adjectival, nous avons pour objectif de montrer que tout syntagme peut devenir un adjectif ou un adjectival suivant la situation de discours et la compétence linguistique du locuteur. Ainsi, nous avons pu adjectiver les syntagmes nominaux (noms ou substantives) et donc générer, au moyen de quelques vingt-cinq suffixes adjectivaux seulement, un nombre infini d'adjectifs en français. Ensuite, on a obtenu, à partir de quatre préfixes seuls, une quinzaine d'adjectifs supplémentaires: antidopage, autoradio, interzone, post-indépendance, etc. En plus, il a été réalisé davantage d'adjectifs en mettant un syntagme nominal à côté d'un autre mais sans mot de liaison (nom + nom), ex. une conversation chiffon, un voyage éclair. Ainsi que les syntagmes prépositionnels (de + nom, à + verbe, etc.) se voient convertis respectivement en adjectifs (ex. l'ambassade de Sénégal -> l'ambassade sénégalaise, des voitures à vendre -> des voitures vendables, etc.). On a adjectivé également le syntagme relatif (Qui + verbe) et obtenu autant d'adjectifs en ant-, -é, -i, -u, -s, -t qu'il existe de verbes en français (ex. un produit qui nourrit -> un produit nourrissant, l'année qui est passée -> l'année passée, un temps qui est perdu -> un temps perdu). Finalement, le syntagme verbal a généré les adjectifs verbaux des mêmes formes participiales que les adjectifs issus du syntagme relatif. Par exemple, glisser-> glissant: une chaussée glissante; parler -> parlé: la langue parlée. A noter que la réalisation des différents types d'adjectivation est due aux opérations transformationnelles diverses: suffixation, préfixation, juxtaposition, substitution, addition, effacement et passif.

ABSTRACT

Adjectivisation being the mechanism by which a given syntagm is converted to an adjective or an adjectival, our aim is to show that any syntagm can become an adjective or an adjectival depending on the situation of communication and linguistic competence of the speaker. We have, therefore, been able to adjectivise nominal syntagms (nouns or substantives) and thus generate, by means of some twenty-five adjectival suffixes only, an infinite number of adjectives in French. Then, we have obtained from four prefixes alone about fifteen additional adjectives: antidopage, autoradio, interzone, post-indépendance, etc. Moreover, by a nominal syntagm being placed directly beside another (noun + noun), more adjectives were produced, eg. une conversation chiffon, un voyage éclair. Likewise, prepositional syntagms (de + noun, à + verb, etc.) were respectively converted to adjectives (l'ambassade de Sénégal -> l'ambassade sénégalaise, des voitures à vendre -> des voitures vendables, etc.). We similarly adjectivised the relative syntagm (Qui + verb) and were also obtained as many adjectives in ant-, -é, -i, -u, -s, -t as there are verbs in French (eg. un produit qui nourrit -> un produit nourrissant, l'année qui est passée -> l'année passée, un temps qui est perdu -> un temps perdu). Finally, the verbal syntagm has generated verbal adjectives of the same participial forms as adjectives emanating from the relative phrase. For example, glisser -> glissant: une chaussée glissants; parler -> parlé: la langue parlée. It is to be noted that the realization of the various types of adjectivisation is due to different transformational mechanisms: - suffixation, prefixation, juxtaposition, substitution, addition, deletion and passive.

1. INTRODUCTION

Parler de l'adjectivation en français fait subitement jaillir à l'esprit les éléments lexicaux traditionnellement connus sous le nom d'adjectifs qualificatifs, à savoir, les adjectifs épithètes, par exemple, "intelligent" dans "un gaécon intelligent", ou attributs comme "bleu" dans "le ciel est bleu". On pense encore aux items déterminatifs tels que les adjectifs possessif (mon, ma, mes, etc.), démonstratif (ce, cet, cette, ces), interrogatif (quell,

quelle, quels, quelles), indéfini (tout, toute, etc.), numéral (un, deux, trois, etc.), etc. mais pour poser les problèmes fondamentaux qui se posent, les adjectifs se limitent-ils forcément aux formes lexico-grammaticales? Autrement dit, n'y a-t-il pas d'autres catégories formelles qui peuvent entrer dans la classe adjectivae et jouer le même rôle? Deuxièmement, l'étude d'adjectifs se restreint-elle exclusivement à l'analyse formaliste? Voilà les deux questions formelle et méthodologique qui méritent qu'on s'y attarde

pour pouvoir bien aborder notre sujet. La réponse à la question formelle est étroitement liée à la définition du terme "adjectif", puis à celle de notre sujet proprement dit, "l'adjectivation".

A l'instar de la grammaire traditionnelle, Maurice Grevisse (1980:366) définit l'adjectif comme étant "un mot que l'on joint au nom". Si l'on s'en tient l'abord au critère formel, on se rendra compte qu'il serait fautif de limiter la définitif de l'adjectif au niveau des mots, dans la mesure ou non seulement un seul élément lexical mais aussi un groupe de mots et même une proposition peuvent constituer un adjectif. Par exemple, "un homme de courage" équivaut à "un homme courageux" ou "de courage" commute bien avec "courageux" et joue en même temps les mêmes rôles syntaxique (nom + qualifiant) et sémantique (qualité morale). Au niveau de l'unité plus large, la proposition relative peut être également l'équivalente sémantique d'un seul élément adjectival, soit:

- un problème qui peut être résolu
- un problème résoluble.

Il est donc plus approprié d'utiliser le terme saussurien et englobant de "syntagme", saussure (1969: 170) pour remplacer celui de mot et de désigner ainsi pour notre sujet tout élément ou toute unité linguistique pouvant jouer le rôle adjectival, indépendamment de sa longueur.

Quant à la propriété sémantique de l'adjectif, la même grammaire traditionnelle dit que l'adjectif qualificatif "exprime une qualité de l'être ou de l'objet désigné (--)", Maurice Grevisse (1980:367). Si cette interprétation est vraie de l'expression: "c'est une bonne bière.", ou "bonne" est un véritable adjectif qualificatif, on ne saurait en dire autant pour "parlementaire" dans:

- Nous devons toujours respecter la décision parlementaire.

Or, cet adjectif est l'équivalent sémantique du complément de relation: "de parlement", celui-là étant dérivé de celui-ci. "parlementaire" ne décrit ni la bonne ou mauvaise qualité de la décision ni sa qualité physique ou morale mais indique plutôt l'origine de la décision. Il existe donc un rapport de relation entre l'adjectif et son nom dans ce contexte et non celui de qualité. Voilà pourquoi Jean Dubois et al. (1973:11) ont préféré, à juste titre, réserver l'appellation d' "adjectifs relationnels" pour cette classe d'adjectifs et celle d' "adjectifs qualificatifs proprement dits" pour ceux exprimant la qualité. On voit donc à quel obstacle se heurte la démarche sémantico-mentaliste pour le traitement de notre sujet.

Une autre question à trancher, toujours sur le plan mentaliste, est celle de la répartition pure et simple des

adjectifs en qualificatifs et en déterminatifs par la grammaire traditionnelle. Dans ce domaine, on dit souvent que les adjectifs qualificatifs qualifient, comme il a été précédemment signalé, tandis que les adjectifs démonstratif, possessif, interrogatif, etc. déterminent. Pourtant, un regard attentif des deux catégories d'adjectifs révèle qu'il peut y avoir un frottement de sens. A ne prendre qu'un exemple pour chaque cas, dans: "ce monsieur, n'en parlons plus.", l'adjectif démonstratif non seulement détermine le nom "monsieur" mais aussi qualifie et décrit son caractère négatif dans ce contexte. De l'autre côté, analysons l'exemple suivant:

-Les confessions de Jean-Jacques Rousseau est un roman psychologique. Qualitativement, l'adjectif "psychologique" décrit la nature du roman et y porte en même temps un jugement de valeur. Du point de vue déterminatif, le même adjectif détermine, c'est-à-dire, distingue le roman ici parmi d'autres romans: épistolaire, fantastique, historique, etc.

C'est donc par une simple commodité grammaticale et non par la logique sémantique qu'on a réparti les adjectifs en qualificatifs et déterminatifs. Tous ces arguments expliquent pourquoi nous laisserons de côté la méthode traditionaliste-mentaliste d'analyse pour adopter l'orientation transformationnelle, en ce que la transformation nous permettra de générer et donc de créer et d'obtenir autant d'adjectifs que possible en français. L'intrusion sémantique ne sera qu'un fait de hasard. Ceci dit, sied maintenant de définir notre sujet proprement dit, l'adjectivation.

Le terme est le synonyme d'adjectivisation. Les deux constituent pour Jean Dubois, Mathée Giacomo et al. (1973:13) "la transformation qui convertit un syntagme prépositionnel (preposition suivie d'un syntagme nominal) en un syntagme adjectival ou en un adjectif". C'est sous une troisième appellation, celle d' "adjectivisation" que John Lyons (1980:33) définit le même sujet. Pour lui, cette dernière est "le processus par lequel les adjectifs épithètes, les syntagmes adjectivaux et les propositions relatives sont dérivés des structures prédicatives diverses" (Idem.). Toutes ces définitions reviennent au même, à savoir, que l'adjectivation se limite à la conversion des syntagmes prépositionnel, adjectival et relatif en un adjectif. Nous reformulerons la définition en énonçant que l'adjectivation constitue le mécanisme selon lequel un syntagme donné se transforme en un adjectif ou en un syntagme adjectival. Cela revient à dire que tout syntagme peut devenir un adjectif ou un adjectival compte tenu de la situation et de la compétence linguistique du sujet parlant, étant entendu également que, sur la chaîne parlée, un adjectif ou un syntagme adjectival suppose un nom ou un syntagme nominal préalable exprimé ou non auquel il est rattaché. Cette définition est confirmée par l'étymologie du terme "adjectif", celle du supin latin adiectum (ce qui est ajouté).

Notre sujet ainsi défini, nous aurons systématiquement l'adjectivation du syntagme nominal (nom ou groupe de nom), du syntagme prépositionnel (prep. + nom/verbe, prep. Zero + nom), du syntagme relatif (proposition relative) et du syntagme verbal (verbe). Tous les principes mécaniques régissant l'adjectivation des syntagmes suivent le même processus, celui de transformation. Ainsi, on assistera progressivement aux transformations suivantes: suffixation, préfixation, juxtaposition, passivité. Tout cela entraînera quelques petits indices transformationnels: substitution, effacement, addition, réduction, etc. pour bien délimiter notre contenu, nous ne nous occuperons dans ce travail que des adjectifs dérivés des syntagmes déjà annoncés, non des adjectifs lexicogrammaticaux ni de ceux obtenus à l'état brut. Il reste maintenant à expliciter les différents types d'adjectivation sus-mentionnés.

2. L'ADJECTIVATION DU SYNTAGME NOMINAL

Dans "les adjectivations", chapitre de son ouvrage intitulé Grammaire structurale du français: la phrase et les transformations, Jean Dubois (1969:138-161), a exposé dix-sept suffixes adjectivaux, ce qu'il a appelé "adjectivateurs" (op.cit., p. 159), et qui permettent de convertir les syntagmes nominaux et prépositionnels en adjectifs. Ce sont les suffixes: -ain, -aire, -ais, -al, -el, -esque, -eur, -eux, -ien, -ier, -if, -in, -ique, -iste, -oire, -ois, -ô. Ces suffixes sont fondamentaux pour le traitement de notre sujet. Mais la liste n'est nullement exhaustive. Il faut, pour la compléter, y ajouter les suffixes, et même les préfixes qui y manquent, lesquels sont tirés du répertoire de G. Mauger (1968: 40-41): -ard, -éen, -gène, -iel; anti-, auto-, inter-, post-. Nous y ajoutons également et de notre propre chef les suffixes -ent, -fère, -ian et -tique. Ces morphèmes adjectivaux ont en commun qu'ils permettent l'opération de dérivation lexicale selon laquelle un adjectif est dérivé d'un nom par le phénomène de suffixation ou de préfixation. Il se peut aussi que l'adjectif soit dérivé du nom non plus au moyen des morphèmes adjectivaux sus-mentionnés, mais cette fois-ci par la simple juxtaposition d'un nom à un autre. Les trois types de mécanisme sont détaillés ci-après.

2.1 l'adjectivation du syntagme nominal par la suffixation adjectivale

Il s'agit ici de la suffixation des éléments lexicaux nominaux par les suffixes adjectivaux énumérés ci-dessus. A noter que la suffixation suit des processus variés.

a) suffixation directe

Ici, on ajoute le suffixe adjectival directement au nom, ex: nation + al -> national.

B) suffixation par substitution

En principe, l'élément nominal est constitué d'un lexème (radical) et d'un morphème (suffixe). Pour obtenir l'adjectif on enlève le suffixe nominal et y substitue le suffixe adjectival. Ex.:

Unité (unit-é) à unitaire.

c) suffixation par modification vocalique ou consonantique on ajoute directement au nom le suffixe adjectival mais après modification vocalique interne: douleur à douloureux; ou bien on modifie le radical nominal pour obtenir le radical adjectival:

lumière à lumineux.

d) par le redoublement du radical

Ex. Raison à raisonnable.

e) conversion de la lettre majuscule en lettre minuscule pour le nom propre. Voici la suffixation en détail, étant entendu que le suffixe adjectival se dégage en masculine et féminin.

2.1.1. le suffixe adjectival ain/-aine

Il s'appuie phonétiquement sur le radical [k], c/que, ex.: Afrique à africain/africaine; Amérique à américain/américaine; Maroc à marocain/marocaine; Mozambique à mozambicain/mozambicaine.

2.1.2. le suffixe adjectival aire

autorité à autoritaire; égalité à égalitaire; identité à identitaire; immunité à immunitaire; origine à originaire; publicité à publicitaire. Dans les exemples ci-dessus, on substitue aire à, -é, -e. parfois ce suffixe est mis directement: salut à salubre, ou par modification vocalique: soleil à solaire.

2.1.3. le suffixe adjectival ais/-aise

ou bien le suffixe s'appuie directement sur la consonne finale du nom: Sénégal à sénégalais/sénégalaise; Gabon à gabonais/gabonaise; Japon à japonais/japonaise, la consonne finale étant doublée dans le cas de: Lyon à lyonnais/lyonnaise; ou bien, une consonne d'appui relie le suffixe adjectival au nom pour former l'adjectif:

Congo à congolais/congolaise; Togo à togolais/togolaise, ou bien encore, le suffixe adjectival se substitue au suffixe nominal: Antilles à antillais/antillaise.

2.1.4. le suffixe adjectival all/-alle

-par suffixation directe:

continent à continental/ continentale; occident à occidental/occidentale; orient à oriental/orientale; ton à tonal/tonale

-par substitution:

commune à communal/communale; intestine à

intestinal/intestinale; hormone à hormonal/hoémonale; structure à structural/structurale; suffixe à suffixal/suffixale; tribu à tribal/tribale.

2.1.5. le suffixe adjectival *el/elle*

- par suffixation directe:

accident à accidental/accidentelle; incident à incidentel/incidentelle.

par redoublement de la consonne radicale: correction à correctionnel/correctionnelle; flexion à flexionnel/flexionnelle; fonction à fonctionnel/fonctionnelle; intention à intentionnel/intentionnelle; occasion à occasionnel/occasionnelle; occupation à occupationnel/occupationnelle.

- par substitution:

origine à original/originelle;

à cette différence près que l'adjectif réalisé peut porter une voyelle d'appui: année --> annuel/annuelle; vision à visuel/visuelle.

Parfois, le suffixe est basé sur le radical nominal latin. comparez: mois (lat. Mensis) à mensuel/mensuelle; Contrat (lat. Contractus) à contractuel/contractuelle.

2.1.6. le suffixe adjectival *esque*

Le suffixe s'ajoute directement au nom: titan à titanésque;

Ou bien il se substitue au suffixe nominal: rocambole à rocambolesque;

Ou bien encore la substitution suffixale est étymologique:

Burla (nom lat: farce) à burlesque;

Pittore (nom ital: peintre) à pittoresque.

2.1.7. le suffixe adjectival *eur/-rice*

par la substitution, on obtient:

destruction à destructeur/destructrice;

domination à dominateur/dominatrice;

introduction à introducteur/introductrice;

regulation à régulateur/régulatrice.

2.1.8. le suffixe adjectival *eux/-euse*

-par suffixation directe:

amour à amoureux/amoureuse; chaleur à chaleureux/chaleureuse;

malheur à malheureux/malheureuse; peur à peureux/peureuse.

-par substitution:

ambition à ambitieux/ambitieuse; religion à religieux/religieuse.

2.1.9. le suffixe adjectival *ien/-ienne*

ou bien il se substitue au suffixe nominal:

Algérie à algérien/algérienne; Italie à italien/italienne;

Libéria à libérien/libérienne; Libye à libyen/libyenne;

Thessalie à thessalien/thessalienne; zambie à zambien/zambienne.

Ou bien, les adjectives suivants ajoutent leurs suffixes directement au nom:

Israël à israélien/israélienne; Niger à nigérien/nigérienne.

2.1.10. le suffixe adjectival *ier/-ière*

- suffixation directe:

fruit à fruitier/fruitière; journal à journalier/journalière;

lait à laitier/laitière; hôtelier/hôtelière.

-substitution:

meurtre à meurtrier/meurtière; pétrolier/pétrolière.

2.1.11. le suffixe adjectival *if/ive*

-par la substitution:

hâte à hâtif/hâtive; instruction à instructif/instructive;

locution à locutif/locutive; prévention à préventif/preventive;

production à productif/productive; punition à punitive/punitive.

2.1.12. le suffixe adjectival *in/ine*

-suffixation directe:

enfant à enfantin/enfantine; Maghreb à maghrébin/maghrébine.

-substitution entraînant l'effacement du radical nominal et l'addition d'un radical nouveau:

florence --> florentin/florentine.

La substitution peut se baser sur un radical étymologique:

Aquila (lat. Aigle) --> aquilin/aquiline;

Benedictus (lat. Benoît) --> bénédictin/bénédictine.

2.1.13. le suffixe adjectival *ique*

-par substitution:

académie --> académique; analogie --> analogique;

anarchie --> anarchique; bible --> biblique;

chimie --> chimique; économie --> économique;

énergie --> énergétique; géographie --> géographique.

-par suffixation directe:

état --> étatique; Nord --> nordique.

2.1.14. le suffixe adjectival *iste*

-par substitution:

communisme --> communiste; dadaïsme --> dadaïste;

égoïsme --> égoïste; fascisme --> fasciste;

impérialisme --> impérialiste; interventionnisme -->

interventionniste;
 marxisme --> marxiste; occultisme --> occultiste;
 racisme --> raciste; socialisme --> socialiste.

2.1.15. le suffixe adjectival oire

-par substitution:
 dérision --> dérisoire; illusion --> illusoire;
 inflammation --> inflammatoire; ostentation -->
 ostentatoire;
 phonation --> phonatoire; transition --> transitoire.

2.1.16 le suffixe adjectival ois/-oise

- par suffixation directe: Dakar à dakarois/dakaroise.
 - par substitution:
 Danmark à danois/danoise; Hongrie à hongrois/hongroise;
 Nice à niçois/niçoise.
 -par l'effacement de la consonne radicale et le
 redoublement du nouveau radical: Finlande à
 finnois/finnoise;
 -par l'addition du e muet devant é radical nominal g-:
 bourg à bourgeois/bourgeoise; village à
 villageois/villageoise.

2.1.17. le suffixe adjectival ø

c'est le cas où le suffixe adjectival est le même que
 celui du nom d'où il est dérive.

Animal à animal/animale; civil à civil/civile;
 Mille à mille/mille; missile à missile/missile;
 Politique à politique/politique;
 Un détergent à détergent (un produit détergent);
 Un érudit à érudit (un professeur érudit);
 Un minéral à minéral (un produit minéral);
 le minimum à minimum (é salaire minimum).

2.1.18. le suffixe adjectival ard/-arde

-par la substitution, é suffixe nominal substitué étant un e
 muet:
 grogne à grognard/grognarde; montagne
 à montagnard/montagnarde.
 -par la substitution et l'addition d'une consonne d'appui:
 banlieue à banlieusard/banlieusarde.

2.1.19. le suffixe adjectival éen/-éenne

- par la substitution:
 Europe à européen/européenne; méditerranée à
 méditerranéen/méditerranéenne.

2.1.20 le suffixe adjectival géne

Il se substitue au suffixe nominal e: anorexie à
 anorexigène;
 Ou bien au suffixe nominal cité: électricité à électrogène,
 à cette différence près que dans le deuxième exemple, le

suffixe nominal l se transforme en o.

2.1.21. é suffixe adjectival iel/-ielle

- par la substitution. Ici, é radical nominal c- se transforme
 en radical adjectival t-, mais les deux phonemes partagent la
 même prononciation [s], par exemple:
 actance à actantiel/actantielle; désinence à
 désinentiel/désinentielle;
 interference à interferential/interférentielle; reference à
 referential/référentielle.
 - par la suffixation directe. La prononciation du t final est
 toujours [s].
 événement à événementiel/événementielle.

2.1.22. le suffixe adjectival ian/inane

- par la substitution, ex.: Nigéria (Nigér-) à
 nigérian/nigérienne.

2.1.23. le suffixe adjectival ent/-ente

- par la substitution:
 effervescence à effervescent/effervescente;
 efflorescence à efflorescent/efflorescente;
 indigence à indigent/indigente; indolence à
 indolent/indolente;
 influence à influent/influent; intelligence à
 intelligent/intelligente.

2.1.24. le suffixe adjectival fère

la suffixation se réalise ici par des transformations
 diverses:
 -addition (+) ou effacement (-) vocalique ou morphémique,
 - redoublement consonantique du radical nominal;
 - addition du suffixe adjectival. Par exemple:-
 aqua (lat. eau)-a + i + fère à aquifère;
 amentum (lat. Courroie) um + i + fère à amentifère;
 carbon + i + fère à carbonifère; pétrole e + i + fère à
 pétrolifère:
 mamelle elle + m + i + fère à mammifère;
 somnus (lat. Sommeil) us + i + fère à somnifère.

2.1.25. é suffixe adjectival tique

La substitution de ce suffixe à celui du nom 9-tion ou e) est
 souvent basée sur un radical nominal vocalique. Ex. :
 Emphase à emphatique; information à informatique;
 Initiation à initiatique; phoneme à phonétique.

Comme il a été précédemment signalé, l'adjectivation
 peut s'opérer également par la préfixation.

2.2. L' adjectivation du syntagme nominal par la préfixation

Certains prefixes ont la propriété de transformer un
 syntagme nominal en un adjectif. Cette transformation se fait

par l'addition directe du préfixe au nom, c'est-à-dire, sans modification ni du préfixe ni du nom. Quant à la termination des adjectives effectivement réalisées, les uns sont variables mais les autres ne le sont pas, comme l'atteste l'opération des préfixes suivants.

2.2.1. le préfixe adjectival anti-

les adjectives suivants sont variables.

antidopage: plusieurs contrôles antidopages.

antigrève : des mesures antigrèves.

antinazi: une réaction antinazie.

Restent invariables les exemples suivants.

antibruit: des pistolets antibruit.

antihausse: des lois antihausse.

antipollution: des luttes antipollution.

antiémeute: des forces antiémeute.

Antiradiation: des précautions antiradiation.

2.2.2. le préfixe adjectival auto-

soit les deux cas suivants dont l'un est usité au pluriel et l'autre reste invariable:

auto-couchettes: des trains auto-couchettes.

Autoradio: des postes autoradio.

2.2.3. le préfixe adjectival inter-

parfois, l'adjectif, issu de ce préfixe s'accorde partiellement tandis que la plupart sont invariables.

Exemples:-

inter-états: les troupes inter-états.

Interarmées: é commandant interarmées.

Interarmes: l'hôpital militaire interarmes.

Interzone: des liens interzone.

2.2.4. le préfixe adjectival post

l'adjectif ne s'accorde pas non plus. Par exemple:-

post-indépendance: les administrations ivoiriennes post-indépendance.

Pourtant, l'intérêt de la préfixation repose sur le fait qu'elle permet à certains syntagmes qui appartiennent normalement à la catégorie nominale de passer à la catégorie adjectivale. le paragraphe qui suit montrera que l'affixation (ici suffixation et préfixation) n'est pas le seul mécanisme pour adjectiver é syntagme nominal.

2.3. l'adjectivation du syntagme nominal par la juxtaposition

ceci consiste à placer un syntagme nominal à côté d'un autre mais sans mot de liaison ni tiret, de sorte que le syntagme nominal postposé joue é rôle d'épithète, soit:

un homme marionette; une solution miracle; un film fiction;

un voyage éclair; la fille mere; une conversation chiffon,

etc.

En structure superficielle, chacun des noms juxtaposés égale respectivement: qui a é caractère d'une marionette; miraculeuse; fictive; relatif à l'éclair, rapide; qui a un enfant hors du mariage; banale. Les syntagmes nominaux juxtaposés, on é voit bien, sont donc de véritables adjectivaux. Voici maintenant ce qui se passé au niveau du syntagme prépositionnel!

3. L'ADJECTIVATION DU SYNTAGME PREPOSITIONNEL

C'est le procédé par lequel un groupe prépositionnel est convertien un adjectif. Il y a des prépositions qui ont la propriété de transformer un nom ou bien un verbe en un adjectif ou en un syntagme adjectival lorsqu'elles sont placées avant. Ce sont les prépositions de, à, en, sans, et zero. En voici les combinaisons et é mécanisme.

3.1. de + nom

C'est ce qu'on appelle traditionnellement complément de nom, à cette différence que le nom porte ici un déterminant zéro. Ce qui est adjectivé peut étre un nom de pays, un nom de ville ou un substantif.

3.1.1. adjectivation du syntagme prépositionnel complément de nom de pays

soit é syntagme nominal suivant où le syntagme prépositionnel est souligné.

L'ambassade de Nigéria.

Pour que l'adjectivation se produise, il faut:

- l'effacement de la préposition de;
- la transformation de la lettre majuscule en lettre minuscule;
- l'addition du suffixe adjectival. En voici é processus: l'ambassade de Nigéria.

- de:

à L'ambassade Nigéria;

+ lettre minuscule;

à L'ambassade nigéria;

+ suffixation adjectivale:

à L'ambassade nigérienne.

Les exemples suivants suivent é même mécanisme.

Le territoire de Mail. à É territoire malien.

La question de Palestine. à La question palestinienne.

La guerre d'Indochine. à La guerre indochinoise.

3.1.2. adjectivation du syntagme prépositionnel complément du nom de ville et de personne

Le processus est le même.

La population de New York. à La population new-yorkaise.

L'agglomération de paris. à L'agglomération parisienne.

Le héros de Balzac. à Le héros balzacien.

La tragédie de Racine. à La tragédie racinienne.

3.1.3. adjectivation du syntagme prépositionnel complément de substantif

l'adjectivation est très rentable dans ce domaine. Il s'agit toujours du même mécanisme. Quelques exemples suffiront.

Le problème de méthode. à Le problème méthodologique.

Un instrument de musique. à Un instrument musical.

Une marque de distinction. à Une marque distinctive.

Une pièce de theater. à Une pièce théâtrale.

3.2. de + verbe

par la transformation adjectivale, on peut convertir aussi de + verbe en un adjectif. Le mécanisme est indentique au précédent à cette différence que le syntagme prépositionnel subit une étape intermédiaire, c'est-à-dire, passé par la transformation nominale avant d'arriver à la transformation adjectivale, comme l'attestent ces exemples ci.

a) La technique de produire. à La technique de production. à La technique productive.

b) Un instrument de communiquer. à un instrument de communication.

à Un instrument communicatif.

C'est dire que l'adjectif est dérivé, à certains égards, du substantif qui est dérivé à son tour du verbe.

3.3 à + verbe

Jean Dubois (1969:124) a montré qu'on peut obtenir les adjectives en able, -ible à partir de l'auxiliaire modal pouvoir + infinitif. Or, nous verrons qu'il est tout à fait possible aussi de réaliser ces types d'adjectifs à partir du syntagme prépositionnel à + verbe. A noter d'abord et pour des raisons de claret que ce syntagme suit deux orientations possibles mais antithétiques: d'une part, la modalité d'obligation (ex. Un chapeau à mettre à un chapeau qui peut être mis à un chapeau mettable). Cela explique que la première transformation n'aboutit pas à l'adjectif tandis que la deuxième le donne. C'est de cette seconde orientation qu'il s'agira ici. Soit l'exemple suivant:

- une machine à vendre à une machine vendable.

Pour arriver à l'adjectif "vendable", il a fallu que le syntagme pré-positionnel subisse trois phases de transformation: passive, prépositive et adjectivale, comme le montre l'opération suivante.

Verbe actif: une machine qu'on peut vendre. (Agent + vb. Transitif direct). + transformation passive entraînant le renversement dans la vision actantielle.

The passif: une machine qui peut être vendue. (patient + vb. + Inf. Passif + Agent inexprimé): + transformation prépositive: effacement du pronom relatif, substitution de

la prep. Modale "a" a l'auxiliaire modal passif "peut être", puis conversion du participe passé en infinitif.

à syntagme prépositionnel: une machine à vendre. (prep. + Inf.) + transformation adjectivale: effacement de la preposition et conversion de l'infinitif en adjectif.

à une machine vendable.

Cette opération est valable aussi pour les adjectives en-ible.

Voici quelques autres adjectives issus de la même transformation.

Une chambre à louer. à une chambre louable.

Une personnalité à honorer. à une personnalité honorable.

Des fruits à manger. à Des fruits mangeables.

Une monnaie à convertir. à une monnaie convertible.

Un homme à ne pas corrompre. à un homme incorruptible.

On voit bien que les verbes transitifs directs se prêtent facilement à l'adjectivation du syntagme prépositionnel à sens passif.

3.4 en + nom

L'adjectivation de ce syntagme suit le même mécanisme que celui de "à + verbe". Soit l'exemple suivant.

Un monsieur en prison. à un monsieur emprisonné.

Cet adjectif verbal est issu des transformations passive, prépositive et adjectivale suivantes.

Phrase nucléaire: voix active: on emprisonne un monsieur.

+ transformation passive:

à un monsieur est emprisonné. (voix passive).

+ transformation prépositive:

à un monsieur en prison. (syntagme prépositionnel)

+ transformation adjectivale:

à un monsieur emprisonné. (adjectif).

voici des exemples similaires.

La maison en deuil. à La maison endeuillée.

Une nation en dette. à Une nation endettée.

Une personne en retraite. à Une personne retraitée.

Les enfants en assurance. à les enfants assurés.

Des salaires en arrière. à Des salaires arriérés.

Les pays en avance. à Les pays avancés.

3.5. sans + nom

Sera traité ici seule la transformation qui donne un adjectif ou un syntagme adjectival, non un adverbe. L'adjectif ou l'adjectival ainsi réalisé a exclusivement un sens négatif. La conversion de ce syntagme suit le mécanisme suivant.

-effacement de la préposition "sans";

- l' suffixation du nom par la substitution du suffixe adjectival au suffixe nominal;

- préfixation de l'adjectif réalisé par un préfixe négatif.

Les suffixes sont issus des verbes passifs. Dans ce cas, on obtient les adjectifs verbaux du type en 3.4. 4.2 ou 5.2. Ils sont issus aussi des verbes passifs à modalité possible du type en 3.3. Et 4.3., ou bien, il s'agit de suffixes des adjectifs standard (voir 2.). En voici des exemples:

des gens sans salaire. -> des gens non-salariés.

un père de famille sans argent. -> un père de famille désargenté.

une action sans raison. -> une action déraisonnable.
une voyelle sans accent. -> une voyelle inaccentuée.
une souffrance sans fin. -> une souffrance infinie;
les candidats sans inscription. -> les candidates non-inscrits.

une zone sans accès. -> une zone inaccessible.
un génie sans comparaison. un génie incomparable; une
réaction sans violence -> une réaction non-violente.

Mais toute transformation n'aboutit pas toujours à
l'adjectif proprement dit. Regardez!

la femme sans cœur. -> x la femme incoeuruse.

un voyage sans but. -> x un voyage inbutieux.

la joie sans borne. -> x la joie non-bornée.

Pourtant, il n'en demeure pas moins que les syntagmes
prépositionnels (soulignés) restent des adjectivaux: ils
peuvent commuter avec les adjectifs proprement dits. Soit
respectivement: méchante, inutile, illimitée. Ce sont en
effet des adjectivaux figés.

3.6. prép. \emptyset + nom

Certains compléments de nom sont tellement figés
avec leur nom qu'ils ne portent pas la marque
prépositionnelle. Toutefois, ce sont de véritables
compléments de relations jouant le rôle d'adjectifs
relationnels. Leur mécanisme d'adjectivation s'apparente à
celui des syntagmes prépositionnels. Ce sont très souvent
des noms propres qui se prêtent bien à ce genre de
construction. En voici le processus:

Air Afrique. -> Air d'Afrique. -> Air africain.

la politique Giscard. -> la politique de Giscard. -> la
politique giscardienne.

l'affaire Bin Laden. -> l'affaire de Bin Laden. -> l'affaire bin-
ladenne.

Par contre, un bon nombre de noms propres ne peuvent pas
se lexicaliser en adjectifs bien qu'ils demeurent des
adjectivaux. Par exemple:

la Maison Jay. -> la Maison de Jay. -> x La Maison jayenne.

Place Saint Pierre. -> Place de Saint Pierre. -> x Place saint-
pierreenne.

L'Eglise Notre-Dame. -> L'Eglise de Notre-Dame. -> x L'
Eglise notre-damienne.

Il serait toujours possible de trouver d'autres syntagmes
prépositionnels qui s'adjectivent si le temps et l'espace le
permettaient.

4. L'ADJECTIVATION DU SYNTAGME RELATIF

Le syntagme relatif (proposition relative) peut être
adjectivé, grâce à l'adjectivation comme le démontre
l'exemple suivant.

L'eau qui court. -> L'eau courante.

Pour arriver à l'adjectif "courante", il a fallu:

l'effacement du pronom relatif QUI et du suffixe de
conjugaison t (3e pers. du sing. de courir);

l'addition du suffixe adjectival

ante (féminin sing.). Cela aboutit au schéma ci-après:

L'eau-QUI -t + -ante. -> L'eau courante.

Pour en savoir davantage, il faut noter en général que
l'adjectivation du syntagme relatif suit sémantiquement
quatre processus: la voix active, la voix passive, la
modalité passive et finalement l'emploi prédicatif. Ainsi,
l'adjectivation qui s'opère par la voix active convertit en un
adjectif le syntagme relatif introduit par le pronom relatif
sujet QUI ayant la valeur agentive (Agent), que le verbe soit
transitif ou intransitif. Cette conversion a pour résultat
les adjectifs en ant/-ante, -eur/-euse/-rice. Inversement,

l'adjection provenant de la voix passive transforme en n
adjectif le syntagme relatif introduit par QUI ayant la valeur
patient (patient), ce qui entraîne automatiquement la
conversion du verbe actif transitif direct en verbe passif.
Cette transformation a pour conséquence les adjectifs en é,
-i, -u, -s, -t. Pour le troisième cas, le processus est le même,
sauf que l'idée modale de possibilité s'y mêle, ce qui aboutit
aux adjectifs en able, -ible (Voir aussi 3.3.). Pour ce qui est du
quatrième cas, le syntagme relatif subit simplement
l'effacement de QUI et du verbe copule ETRE. Le résultat est
les adjectifs de suffixes divers. Voici les détails.

4.1. adjectivation du syntagme relatif issu de la voix active

Soit les exemples suivants.

le cheval qui trotte. -> un cheval trotteant.

une dame qui sourit. -> une dame souriante.

une machine qui détruit. -> une machine destructrice.

le réseau qui transmet. -> le réseau transmetteur.

la fille qui vend. -> la fille vendeuse.

Schéma: QUI (Sujet Agent) + Vb Trans/Intrans -> -ant/-ante,
-eur/-euse/-rice.

4.2. adjectivation du syntagme relatif issu de la voix passive

une femme qui est admirée. -> Une femme admirée.

un produit qui est fini. -> un produit fini.

un enfant qui est vendu. -> un enfant vendu.

les candidats qui sont définitivement admis. -> les candidats
définitivement admis.

une maison qui est bien construite. -> une maison bien
construite.

Schéma: QUI (sujet Patient) + Vb Passif -> -é, -i, -u, -s, -t.

4.3. adjectivation du syntagme relatif issu de la modalité passive de possibilité.

un matériel qui peut être trouvé. -> un matériel trouvable.

un médicament qui peut être bu. -> un médicament buvable.

un crime qui peut être permis. -> un crime permisible.

un message qui peut être transmis. -> un message
transmissible.

Schéma: QUI (Sujet Patient) + Aux. Modal de poss. + Vb Passif -
> -able, -ible.

4.4. adjectivation du syntagme relatif dans l'emploi prédicatif du verbe être

les élèves qui sont intelligents. -> les élèves intelligents.

un travail qui est fatigant. -> un travail fatigant.

une chatte qui est grelottante. -> une chatte grelottante.

un homme qui est accessible, abordable, admirable,
audacieux, dominateur, productif, imaginaire,
international, etc.

-> un homme accessible, abordable, admirable, audacieux,
dominateur, etc. On voit clairement que l'emploi prédicatif du
syntagme relatif peut s'opérer avec n'importe quel adjectif
effectivement réalisé. A noter aussi que l'adjectivation de ce
type peut se réaliser également avec les verbes d'état comme
paraître, sembler, rester, etc.

Schéma: QUI (Sujet étatique) + ETRE + Adj. -> Adjs. de suffixes
divers.

5. L'ADJECTIVATION DU SYNTAGME VERBAL

C'est le processus selon lequel un verbe est converti en un
adjectif par la transformation ou suffixation participiale. Le
processus suit globalement deux directions: suffixation

participiale basée sur le radical du présent de l'indicatif, et celle fondée sur le radical du participe passé passif. Le premier type de suffixation a pour résultat les adjectifs en ant/-ante, tandis que le deuxième fait naître les adjectifs en é, -i, -u, -s, -t. La différence entre cette adjectivation et celle du syntagme relatif est l'absence du pronom relatif QUI aussi bien que la production exclusive d'adjectifs verbaux, ce qui exclut également ici les adjectifs en eur/-euse/-rice, -able, -ible.

En voici les détails.

5.1. adjectivation sur le radical du présent de l'Indicatif

Soit les exemples suivants.

brûler (brûl-) -> brûlant(e): un café brûlant.
 inquiéter (inquiét-) -> inquiétant(e): un problème inquiétant.
 rouler (roul-) -> roulant(e): une chaise roulante.
 battre (batt-) -> battant(e): une porte battante.
 ravir (raviss-) -> ravissant(e): une jeune fille ravissante.
 suffire (suffis-) -> suffisant(e): une raison suffisante.

On voit bien que le suffixe adjectival ant(e) s'appuie sur le radical du présent indépendamment du verbe. La seule différence est que les verbes dits du Premier Groupe ont un radical commun pour le suffixe adjectival et les suffixes désinentiels de tout le paradigme du présent, tandis que pour les autres groupes indiqués ici, le suffixe adjectival est basé sur le radical des formes plurielles seulement. Voyons ce qui se passe au niveau du Participe passé passif.

5.2. adjectivation sur le radical du Participe passé passif

Chacun des cinq suffixes adjectivaux s'appuie sur le radical de son participe passé passif. Deux exemples d'adjectifs par suffixe suffiront, manque de temps et d'espace.

a) les adjectifs participes en -é. Exemples:-

Affamer (affam-) -> affamé(e) : un lion affamé.
 passer (pass-) -> passé(e) : les années passées.

b) les adjectifs participes en i. Exemples:-

finir (fin-) -> fini(e) : des produits finis.
 enhardir (enhard-) -> enhardi(e) : un criminal enhardi.

c) les adjectifs participes en u. Exemples:-

perdre (perd-) -> perdu(e): un temps perdu.
 devoir (d-) -> dû, due : une chose due.

d) les adjectifs participes en s. Exemples:-

prendre (pri-) -> pris(e): une antilope prise dans un piège.
 Commettre (commi-) -> commis(e): une infraction commise à la dérobée.

e) les adjectifs participes en t. Exemples:-

frîre (fri-) -> frit(e): des pommes frites.
 confire (confri-) -> confit(e): des fruits confits.

Il est donc clair que le syntagme verbal est riche en adjectifs de sens actif et passif.

CONCLUSION

Ce travail a démontré que l'adjectivation est un mécanisme dynamique. Elle permet de produire autant d'adjectifs et de syntagmes adjectivaux qu'on peut recenser dans le dictionnaire. Cette production riche et enrichissante n'a été possible que par le phénomène de transformation. Ainsi, par la transformation suffixale, nous avons pu générer à partir des noms un nombre infini d'adjectifs, grâce aux vingt-cinq suffixes adjectivaux

exposés en 2.1. Puis, par la transformation préfixale, on a pu à partir des noms aussi, générer des adjectifs supplémentaires (cf. 2.2.). Ce qui constitue de notre part un phénomène nouveau ici, c'est de constater que l'adjectivation peut se réaliser également par la préfixation, l'avantage de cette découverte étant d'avoir permis à certains syntagmes nominaux qui n'auraient pas eu d'ordinaire la chance d'entrer dans la catégorie adjectivale, de se voir convertis effectivement en adjectifs. Troisièmement, par la juxtaposition, il a été possible d'adjectiver les noms qui n'ont pas encore passé grammaticalement à la classe adjectivale, ex. des produits antigel, un dispositif antiviol (voir 2.3.). Quatrièmement, par des transformations diverses (effacement, addition, substitution, suffixation, etc.), on a pu convertir les syntagmes prépositionnels (cf. 3.1., 3.2.) en adjectifs se terminant par les mêmes suffixes que les adjectifs réalisés en 2.1. En cinquième lieu, la transformation passive a converti en adjectifs verbaux de sens passif le syntagme prépositionnel en + verbe (ex. la maison en deuil -> la maison endeuillée, 3.4.) aussi bien que la proposition relative issue de la voix passive (ex. une équipe qui est battue -> une équipe battue. Cf. 4.2.) et de la modalité passive de possibilité (ex. un texte à traduire -> un texte traduisible). Finalement, la suffixation participiale a généré à partir du syntagme verbal les adjectifs en participe présent (ex. suivre -> suivant: la personne suivante) et en participe passé passif (ex. émettre -> émis: un message émis par la radio).

Ce résumé nous amène à comparer tous les mécanismes d'adjectivation afin de bien déterminer leur niveau de productivité. Ainsi, l'adjectivation suffixale (ASL) se place au plus haut niveau de production adjectivale. C'est la productrice traditionnelle, régulière et la plus économique: mécanisme Niveau 1. Elle est suivie de près par l'adjectivation prépositionnelle (APrép.), mécanisme Niveau 2: celui-ci a jusqu'à six moyens de production adjectivale par rapport à l'adjectivation relative (ARel.) qui n'en a que trois. En plus, APrép. est capable de générer les adjectifs des mêmes suffixes qu'ASL. Voir 3.1. à 3.6 De son côté, ARel. est le mécanisme Niveau 3. Elle est supérieure à l'adjectivation verbale (AVbl.) qui ne détient que deux propriétés productives. En fait, ARel. peut générer aussi des adjectifs de formes traditionnelles: -eur/-euse/-rice et les adjectifs verbaux: -ant; -é, -i, -u, -s, -t. C'est, pour ainsi dire, un mécanisme passe-partout. Quant à AVbl., elle se situe au Niveau 4. Elle est supérieure à l'adjectivation préfixale (APréf.), mécanisme Niveau 5, en ce qu'elle peut générer presque autant d'adjectifs qu'il existe de verbes actifs et passifs en français, alors qu'APréf. produit les adjectifs au moyen de quelques préfixes seulement. Enfin, l'adjectivation juxtapositionnelle est inférieure à APréf. en ce sens que les produits de celle-ci peuvent quand même s'accorder partiellement en nombre et genre tandis que ceux de celle-là sont complètement invariables. Voilà pourquoi AJ occupe la dernière position productive, Niveau 6. Toutefois, l'essentiel est que tous les niveaux de production adjectivale sont complémentaires: les uns peuvent suppléer les autres.

On apprécie, en définitive, quel avantage le mécanisme d'adjectivation peut représenter pour la communication interpersonnelle. Il peut servir en effet de véritable outil grammatical permettant au locuteur de varier sa stratégie langagière et, chemin faisant, de réduire au minimum la monotonie de langage tout en transmettant le même message.

References (Ouvrages consultés)

- Adeniyi, E.A., 1995. "Problèmes de l'utilisation de l'adjectif qualificatif chez les apprenants nigériens" in *Interférences dans l'apprentissage du français au Nigéria*, éd. S. Ade Ojo, Nigeria French Language village, Badagry.
- Dubois, Jean., 1969. *Grammaire structurale du français: la phrase et les transformations*. Paris: Librairie Larousse.
- Dubois, Jean et al., 1973. *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Librairie Larousse.
- Grevisse, Maurice., 1980. *Le bon usage*. Paris- Gembloux: Duculot.
- Lewis, C.T., 1962. *A Latin Dictionary for schools*. London: Oxford University Press.
- Lyons, John., 1980. *Sémantique linguistique*. Paris:, collection "Langue et Langage", Larousse Université.
- Maigneueau, Dominique. 1996. "Analyse du discours en France aujourd'hui" in *Le français dans le monde*. Paris: EDICEF.
- Mauger, G., 1968. *Grammaire pratique du français d'aujourd'hui*. Paris: Librairie Hachette.
- Ruwet, Nicolas. 1968. *Introduction à la grammaire generative*. Paris: Librairis Plon.
- Saussure, Ferdinand De, 1969. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.